

Entrée : 2,00 €. Gratuite pour les scolaires. La recette contribue à financer l'école du spectateur
Réservation : Monsieur MOALIC Yves - 06.71.49.38.27

Le théâtre au

Lycée Anna Judic de Semur en Auxois

Dominique BIENKOWSKI-JAILLANT
Provisseure

serait heureuse de vous compter au nombre des spectateurs de

« **Il faut qu'une porte soit ouverte ou bleue** »

Lundi 21 novembre 2016 à 20h30 – Salle Bozonnet

« **Figaro divorce** »

Mercredi 23 novembre 2016 à 20h30 – Salle Bozonnet

joués par les lycéens de première et terminale littéraire en spécialité théâtre et expression dramatique

**37, rue de la liberté
SEMUR EN AUXOIS**

>> *Lundi 21 novembre à 20h30 : groupe de Première littéraire, encadré par **Jacques SENELET**, metteur en scène et directeur de la Compagnie des gens et **Yves MOALLIC**, professeur de théâtre :*

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou bleue »

Il s'agit d'un assemblage de texte contemporains dont le fil rouge est le registre satirique. Les personnages de cette comédie du quotidien sont le plus souvent burlesques, mais parfois ils sont terriblement pathétiques tant le miroir qu'ils nous tendent est impitoyable pour nos malheureux égos.

Les textes choisis sont signés : Valère NOVARINA, Philippe CAUBERE, Jean-Yves PICQ, Joël POMMERAT, Xavier DURRINGER, Georges PERROS, Pierre DESPROGES, Jean-Marie GOURIO, Patrick KERMAN, Noëlle RENAUDE, Hanokh LEVIN, Jacques REBOTIER.

>> *Mercredi 23 novembre à 20h30 : groupe de Terminale littéraire, encadré par **Elisabeth HOORNAERT**, metteur en scène et comédienne à la Compagnie des Gens et **Stéphanie GADREAU**, professeure de théâtre :*

« Figaro divorce » - Ödon von Horvath

Texte au programme du baccalauréat, il s'agit d'une suite à l'œuvre de Beaumarchais écrite en 1937 par un auteur qui a fui l'Allemagne nazie. On y retrouve les personnages principaux du *Mariage de Figaro*, qui ont émigré après la Révolution, et qui vont accomplir leur destin dans un monde devenu totalitaire. Ce « nouveau monde » est bien entendu le frère jumeau de celui que Horvath a dû quitter lui-même puisque ses œuvres y étaient condamnées et qu'il figurait sur la liste des auteurs « dégénérés » promis à une mort prochaine par la violence d'Etat.